



La soupe au caillou

Des nouvelles du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté

19 novembre 2001

Par l'équipe du Collectif

Numéro 81

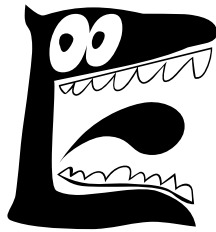


De nouvelles régions goûtent à la tournée

La tournée de la ministre en région est de plus en plus imbuvable. Les régions continuent de faire du très bon boulot. Le 8 novembre, les groupes de l'Outaouais ont rejeté publiquement avec leur CRD le processus en cours. Même chose en Abitibi le lendemain. Dans le Centre du Québec, la CDC de Drummondville a fondé sa présentation sur le courage de Lucien Paulhus, impliqué là avant son décès. Le 14, devant une ministre en retard (courant semble-t-il) et impatiente, le groupe relayeur de Chaudière-Appalaches, comprimé en fin de réunion, s'est tenu debout et a suscité l'admiration par son témoignage plein de dignité face aux tentatives de dénigrement. Le 15, les gens de Laval ont manifesté dehors et remis un clou rouillé à la ministre avec un message clair : ras le bol de devoir toujours taper sur le même clou!

Colloque René Lévesque au Conseil national du PQ

Beau paradoxe (comment le lire?), Vivian Labrie était invitée samedi le 17 novembre, à présenter au Colloque René Lévesque, tenu dans le cadre du Conseil national du Parti Québécois, la façon dont le Collectif aborde la question de la garantie de revenu dans sa proposition de loi. Le thème du Colloque: «L'exclusion: le modèle québécois peut-il y faire face?» La question du panel: «Un revenu garanti par l'État: est-ce une solution?» Belle occasion de consolider cet aspect de notre travail et d'en exposer les fondements. Vivian n'a pas manqué de dénoncer la façon dont le gouvernement procède en ce moment sur la question de la lutte à la pauvreté... et de distribuer la proposition de loi aux délégués qui se sont mis à la lire sur place! Voir le texte sur notre site Internet. Résumé dans un prochain bulletin.



Un défi pour la créativité Les solidarités à l'heure injuste !

Bonjour tout le monde! Vous êtes plusieurs à nous demander des nouvelles et il aurait fallu vous faire deux bulletins par semaine pour rendre compte correctement de ce qui se passe depuis deux semaines. En même temps, nous avons tenté de voir au plus pressant dans un contexte où le plus pressant ne nous a pas facilité la tâche. J'ai été pour ma part continuellement sur la route depuis quinze jours et j'aimerais partager avec vous aujourd'hui mes perceptions. Ce sera l'occasion de se mettre à jour ensemble.

Une première chose qu'il faut se rappeler peut-être, c'est que l'affaire se joue à plusieurs niveaux en même temps.

La tournée gouvernementale en région : la ministre entend-elle quelque chose?

Il y a la tournée ministérielle en région où vous continuez de faire un travail admirable (voir ci-contre). Dans plusieurs régions, vous avez réussi à faire mieux comprendre notre travail et à augmenter les adhésions. Dans certains cas, comme dans l'Outaouais, le CRD a carrément remis en question le processus et demandé que le travail du Collectif serve de point de départ. Dans d'autres, comme dans Chaudière-Appalaches, vous êtes sortiEs des rencontres plein de questions et vous avez fait l'expérience des jeux d'influence qui ont fait que votre position s'est retrouvée minorisée ou au dernier point. Vous avez été dedans ou vous avez été dehors, mais dans tous les cas, vous nous dites la même chose : la ministre n'écoute pas et dit n'importe quoi. Ces derniers temps, elle dit même que nous demandons un revenu garanti qui coûterait 30 MM\$!!! Ce côté surfait est visible: les communiqués émis d'une rencontre à l'autre sont exactement les mêmes, seuls les noms changent... Comme vous nous envoyez vos propres compte-rendus (n'oubliez pas de le faire si ce n'est pas déjà fait), nous pourrions confronter cette surdité lors du bilan.

Ceci dit, il reste encore d'autres rencontres à venir : entre autres à Québec, sur la Côte Nord, en Gaspésie, à Montréal, en Estrie. On vous invite à être très vigilantEs et à faire le maximum avec les moyens que vous choisirez pour montrer la fermeté de vos intentions et la solidité de vos solidarités. Les gens de Montréal (et les autres aussi, c'est instructif de voir comme le gouvernement répond quand il est interpellé!), on vous invite à aller lire sur le site Internet de l'Assemblée nationale (www.assnat.qc.ca, voir les débats de la Commission des affaires sociales) la façon dont la ministre fait l'éloge d'avance de la rencontre à venir au Conseil régional de développement de l'île de Montréal. Ça s'est passé vendredi matin dernier le 16 novembre lors d'une interpellation du député de Laurier-Dorion sur la lutte à la pauvreté. Y aurait-il anguille sous roche? **Page 1 de 2**

Jean Rochon entreprend des consultations nationales en vase clos

À part ça, Jean Rochon a commencé en catimini des consultations nationales. Déjà une rencontre a eu lieu vendredi sur le thème «jeunes et formation». C'est très loin de la transparence et du débat public tout ça. On arrive à peine à avoir l'information. Voici ce qu'on sait. Outre le premier thème, il y aura une rencontre le 23 sur la sécurité économique. Il y en aurait aussi sur familles à faible revenu et condition féminine, insertion au travail (qui aurait déjà eu lieu?), nouveaux arrivants et minorités visibles, logement et milieux de vie, promotion des droits. Il y aurait aussi des rencontres individuelles notamment avec les syndicats. Vous nous appelez si vous en apprenez plus?

Tout ça va très vite et se fait sous forme de lettres convoquant huit à dix groupes pour une date rapprochée. Nous avons écrit aux organisations nationales membres du Collectif à ce sujet. Nous demandons aux autres organisations nationales qui liraient ce bulletin et qui voudraient se montrer solidaires de nous appeler. Comme c'est très difficile de se concerter dans un processus aussi tordu, dont on apprend les circonvolutions à mesure, chacune fait des choix en fonction du contexte, des autres organisations invitées et ainsi de suite. Tel que décidé il y a quelques semaines, on applique la stratégie : diversité des moyens, même message. Certaines organisations évaluent qu'il est mieux d'y être pour dire les choses et elles vont en profiter pour rejeter le processus et déposer le manifeste avec la proposition de loi, d'autres vont carrément boycotter et faire la même chose, mais dehors. Dans tous les cas l'important c'est que le message soit le même et surtout qu'il soit diffusé publiquement. Que d'énergie gaspillée à dresser la table à côté du travail citoyen accompli depuis quatre ans...

Notre expertise est sollicitée un peu partout

Depuis le 1er novembre, j'ai bourlingué pas mal : invitation au Nouveau Brunswick par le Front Commun sur la justice sociale pour partager nos expériences, réception du prix Jean-Pierre Bélanger, invitation à présenter le problème de la pauvreté au Québec lors d'une session de formation du Tribunal des droits de la personne, participation comme panéliste à un Colloque sur l'inclusion sociale à Ottawa, organisé par le Conseil canadien pour le développement social et la Fondation Laidlaw, animation à Montréal Nord, panel sur la solidarité au Congrès du Conseil central des syndicats nationaux de Québec. Je rentre de tout ça confirmée de la cohérence de nos idées et du chemin qu'elles font dans une conjoncture très mouvementée. On sent que les vieux modèles ont fait leur temps et que les gens cherchent à redéfinir une vision. Serions-nous à la veille d'une nouvelle génération de programmes sociaux? Saurons-nous être assez de monde pour l'influencer?

Prochaine rencontre du Collectif

Pendant que l'actualité politique nous tient sur le qui vive, nous

devons nous préoccuper du financement du Collectif, de son incorporation et de sa réorganisation. Bref, il faut continuer de penser large. Et il faut se suivre dans ça. Prochaine occasion : la rencontre du Collectif qui aura lieu à Montréal le 27 novembre.

Quoi penser de tout ça?

Je regarde tout ce que nous sommes en train de vivre et je me demande comment soupeser tout ça. Il n'y a pas de réponse évidente parce que nous sommes dans un temps d'adversité très exigeant. Le terrain est très miné, signe qu'on avance. Et notre sens des solidarités est très convoqué, non plus en théorie, mais en pratique. Je me réfléchis que sur un terrain miné, chacun craint pour son soi-même et qu'en même temps ce n'est pas le moment de tenir de longs palabres. C'est le temps pour chacun de trouver par où ça passe et ça impasse en ayant la conscience de la position de chacun et la volonté d'avancer ensemble. Autrement dit, c'est un temps pour la créativité en action et pour le courage... en ce cas-ci politique! En même temps, je me rappelle que si cette lutte se produit en terrain miné et nous demande en ce moment beaucoup d'imagination, d'attention, de jugement, de sang froid, il y a au Québec des centaines de milliers de femmes, d'hommes, d'enfants, qui doivent affronter un terrain encore plus miné : celui de la survie au quotidien dans une société qui leur signifie à tous les jours, à la télé, dans les journaux, au bureau de l'aide sociale ou ailleurs qu'elles et ils sont au dernier rang de ses priorités.

Nous sommes des milliers à avoir commencé une alliance dérangeante entre personnes pauvres et personnes non pauvres qui veulent que ça change, à vouloir ensemble jeter les bases d'une société où la première des priorités serait de s'occuper en premier de ce qui ne va pas pour celles et ceux qui vivent le pire. Il suffit de suivre un peu l'actualité pour réaliser que ça ne va pas sans retournements et c'est probablement pour ça que c'est difficile et exigeant : il faut changer l'ordre des priorités.

Nous avons fait et continuons de faire beaucoup de chemin. Nous avons réussi à faire mettre le problème de la pauvreté au point varia des ordres du jour. À nous, de faire remonter la lutte contre la pauvreté du point varia au premier point de l'ordre du jour. Et pour que ça arrive, peut-être que ça vaut la peine de tenter de traverser quelques terrains minés. Si on est plusieurs, on devrait toujours bien finir par faire un bout.

Vivian Labrie

PS. Que fait cette louve affamée en tête de ce bulletin? Une bonne fois il faudra se raconter l'histoire de l'homme qui n'avait pas de chance.





**Collectif pour une loi
sur l'élimination de la
pauvreté**
C.P. 1352 Terminus, Québec, Qc, G1K 7E5
www.pauvrete.qc.ca
Tél.: (418) 525-0040 / Fax: (418) 525-0740
Courriel: pauvrete@clc.net
Nos bureaux sont situés au 165, de Carillon
dans la Basse-Ville de Québec.